

ont remporté treize premiers prix et ont reçu treize médailles d'honneur en or du ministre de l'agriculture. La concurrence, à cette exposition, dans la classe des carrossiers, n'a jamais été égalée dans aucune exposition sous le rapport du nombre et de la variété des espèces. 96 concouraient dans la classe des deux ans; 190 dans celles des trois ans; 68 dans celles de quatre ans; et 145 juments. Toutes les espèces de carrossiers d'Angleterre, Ecosse, Russie, Allemagne, Espagne, Algérie, des Indes et de toute la France étaient représentées.

Avec une pareille collection de juments et d'étalons renouvelée d'année en année par des importations de choix je me repose avec joie sur les lauriers d'Oaklawn.

A tous ceux auxquels je dois les encouragements, la coopération et la clientèle qui ont amené les développements successifs de mon établissement, j'offre ici l'expression de mes sincères et vifs remerciements, les priant de croire que le succès n'a pas endormi mon ardeur. Avec une énergie sans cesse renaissante, avec plus d'expérience, avec plus de facilité que dans le passé pour donner plus de satisfaction au public, et toujours en observant ces stricts principes d'intégrité si nécessaires au succès de toutes entreprises honorables, j'espère mériter à l'avenir le patronage aussi bien que l'estime de tous ceux qu'intéressent l'amélioration et le progrès des intérêts agricoles de notre pays.

M. W. DUNHAM.

### Choses et autres

*Rare monter promptement la crème sur le lait.*—Pour faire lever plus tôt la crème à la surface des bols ou terrines à lait, nous avons recommandé de verser une certaine quantité d'eau froide dans chaque vaisseau, avant d'y mettre le lait, dans la proportion d'une pinte d'eau par trois pintes d'eau; il fallait dire: *par trois pintes de lait* C'est un moyen d'empêcher que le lait ne caille ou s'aigrisse avant la levée de la crème.

\*\*\*

*Vaches laitières.* Dans le but de s'assurer un bon troupeau de vaches laitières, on recommande de traire à part, de temps à autre, les vaches que l'on possède, afin de s'assurer des qualités laitières de chacune, et de vendre celles qui n'auraient pas donné satisfaction, quoique soumises au même soin et à la même nourriture. Il est de fait que des vaches quoiqu'étant de même race, ne donnent pas autant de lait les unes que les autres; il est des vaches du même âge, de même taille qui donnent moins de lait les unes que les autres: différentes causes que savent apprécier et éviter les éleveurs d'animaux en sont la conséquence.

Il faut avoir grand soin de ne pas laisser végéter dans les prairies ou pâturages, des mauvaises plantes qui pourraient nuire à la qualité du lait des vaches. Le lait des vaches exclusivement nourries de tiges ou fanes de blé d'inde, en été, est plus sucré que celui des vaches tenues au régime alimentaire ordinaire. Il est des plantes comme des légumes qui donnent leur saveur au lait, comme le navet, les fanes de patates, lorsqu'elles sont encore vertes, etc. Les plantes de prairies hautes sont préférables à celles des terrains bas, humides.

Lorsque les vaches mangent à volonté, qu'elles sont placées dans un riche pâturage, qui n'est pas trop surchargé d'animaux, leur traite est plus copieuse que quand elles sont nourries avec parcimonie. Dans les jours secs et chauds, les vaches paissant dans la même prairie, produisent plus de lait que dans les jours humides et froids. Les vaches qu'on maltraite, qu'on fait courir, donnent aussi moins de lait. Les vaches auxquelles on donne des fourrages inusités, quelque substantiels qu'ils soient, donnent moins de lait par jour.

\*\*\*

*Des labours.*—Les labours superficiels se pratiquent à une profondeur de trois à cinq pouces; les labours ordinaires à une profondeur de six à huit pouces; et les labours de défoncement, à une profondeur de neuf à quinze pouces, ou plus suivant le sol sur lequel on opère.

Sur les terres nouvelles on laboure d'abord superficiellement, et de plus en plus profondément jusqu'à ce qu'on puisse labouer à une profondeur moyenne. Les terres nouvelles qui sont remplies de racines et dans lesquelles se trouvent quantité de morceaux de terre durcies, doivent être labourées superficiellement d'abord; et graduellement à une plus grande profondeur pour les labours qui devront suivre, jusqu'à ce que la surface du champ soit poreuse, et par conséquent plus facile à labourer. On pourra s'en tenir aux labours superficiels aussi longtemps que le champ qu'on laboure donnera un bon rendement en grains ou autres produits. Et cela pour deux raisons: D'abord parce que les labours moyens ou profonds commandent plus de précautions, imposent des travaux inutiles et une plus grande traction; ensuite parce qu'on met inutilement à contribution des matières fertiles qui se trouvent à une plus grande profondeur dans le sol.

La meilleure profondeur à donner aux labours et celle qui peut être la plus profitable, dépend de la nature du sol et du sous-sol, et de la quantité d'engrais dont on peut disposer, comme nous le disons dans la *causerie agricole*.

### RECETTES

#### *Préservation des graines contre les insectes et les oiseaux*

Afin de préserver contre les atteintes des insectes et des oiseaux, les grains de semence, on prend une livre de sulfate de fer et une livre d'alods que l'on fait dissoudre ensemble dans de l'eau chaude. Cette quantité suffit pour y faire tremper un minot de graines, et en proportion pour une plus grande quantité.

#### *Enlèvement des taches sur les tapis*

Les taches de graisse sur les tapis de pieds, tapis de meubles et les étoffes pour meubles, s'enlèvent suivant leur étendue et leur nombre avec de la benzine ou de la térébenthine. Préférez la benzine quand l'étoffe est dans sa première fraîcheur et qu'elle soit de haut prix.